

Document

La CIA avait une prison secrète en Roumanie

(slate.fr)

9 décembre 2011

Un bâtiment au nord-ouest de Bucarest a été utilisé par la CIA pour procéder à des interrogatoires de suspects, notamment dans le cadre de l'après-11-Septembre, rapporte des médias allemands et américains qui ont pu le visiter. L'existence de ce centre de détention, au nom de code «*Bright Light*», aurait pu être couverte par les autorités roumaines.

Six cellules préfabriquées disposant d'une horloge et d'une flèche pointant vers la Mecque, décrivent les reporters d'AP. Le lieu, utilisé jusqu'en 2006 par la CIA, était un bâtiment public de l'Orniss (Office du registre national pour les informations secrètes d'Etat), organisme roumain chargé de délivrer des autorisations pour avoir accès à des informations classées confidentielles. A la suite de ces révélations, un communiqué de l'Orniss a démenti une telle utilisation de ses locaux.

Selon certains anciens employés de la CIA, parlant sous le couvert de l'anonymat, les détenus, au cours de leur premier mois de détention, ont pu manquer de sommeil et de nourriture et ont été soumis à certaines «*techniques d'interrogatoire améliorées*» popularisées par le gouvernement Bush Jr. Ils ont toutefois précisé que les détenus interrogés n'ont pas subi la torture par l'eau consistant en une simulation de noyade (waterboarding, que Christopher Hitchens, chroniqueur pour Slate mais aussi pour Vanity Fair, avait testé en 2008).

Selon le journal allemand Sueddeutsche Zeitung et la chaîne télévisée allemande ARD, Khaled Sheikh Mohammed, qui a revendiqué avoir été celui qui a donné l'idée du 11-Septembre à Ben Laden en 1999, y a été interrogé après avoir été capturé en 2003 au Pakistan. L'organisateur présumé d'attaques d'al-Qaida contre le navire USS Cole en 2000 et le pétrolier français Limburg en 2002, Abd al-Rahim al-Nashiri, l'aurait également été.

Cela fait plusieurs années que des médias ou des ONG dénoncent l'existence de centres de détention secrète de la CIA en Roumanie ou en Pologne, mais l'exacte localisation n'avait jamais été confirmée. Pour la plupart, ces centres avaient été fermés en 2006 et une partie de détenus avait été transférée à Guantanamo, qu'Obama avait promis de fermer lors de la campagne présidentielle de 2008. «*Il y a eu des années de dénis officiels*», dénonce aujourd'hui à AP Dick Marty, un homme politique suisse qui avait rédigé un rapport sur les prisons secrètes de la CIA pour le Conseil de l'Europe.

Au moment où le rapport avait été remis, le ministre roumain des Affaires étrangères avait assuré au Conseil de l'Europe que «*de telles activités n'ont jamais eu lieu sur le territoire roumain*». Pour Dick Marty, l'installation de ces bases secrètes de la CIA résultait d'un accord secret conclu entre les Etats-Unis et ses alliés de l'Otan en Europe de l'Est en octobre 2001. En 2006, le président George W. Bush avait admis que des terroristes suspectés avaient été détenus dans des prisons de la CIA en dehors des Etats-Unis, mais n'avait pas révélé où.